



julia goddard/LA TROMPETTE

## Comment Trump transforme le monde

Il ne s'en rend pas compte, mais il fait avancer toute une série de tendances prophétiques cruciales.

- Joel Hilliker et Richard Palmer
- [18/08/2025](#)

« J'aimerais pouvoir travailler pour une administration capable d'agir aussi rapidement. » C'est ce qu'a déclaré un vétéran de l'administration Biden à Axios lors du récent voyage sans précédent du président américain Donald Trump au Moyen-Orient.

Qu'on l'aime ou qu'on le déteste, le président agit vraiment rapidement. Même ses ennemis sont impressionnés par son audace.

Un ancien haut fonctionnaire du département d'État américain à l'époque de Biden a déclaré que Trump « a la capacité de faire des choses sur le plan politique que les présidents précédents n'ont pas faites, parce qu'il a une autorité totale et incontestée sur le caucus républicain ».

PT\_FR

Rob Malley, qui s'est occupé des négociations sur l'Iran sous les présidents Obama et Biden, a déclaré : « Il est difficile de ne pas être à la fois terrifié à l'idée des dégâts qu'il peut causer avec un tel pouvoir, et impressionné par sa volonté de briser ouvertement tant de tabous nuisibles ».

Appelez-le le « perturbateur en chef ».

En l'espace de quelques mois, le président Trump a fait pression pour que des pourparlers de paix soient engagés afin de mettre un terme à la guerre entre la Russie et l'Ukraine, à la guerre entre Israël et le Hamas et au conflit entre l'Inde et le Pakistan. Il a tenté d'amener l'Iran à la table des négociations, a négocié une trêve avec les Houthis en excluant Israël et a levé les sanctions contre la Syrie. Il a transformé l'économie internationale en imposant des droits de douane, en intensifiant la guerre commerciale avec la Chine et en punissant même des alliés comme le Canada, le Mexique et l'Union européenne. Il a retiré l'Amérique de l'Organisation mondiale de la santé, du Conseil des droits de l'homme des Nations unies et de l'Accord de Paris, a cessé de financer l'Office de secours et de travaux des Nations unies et a réduit la présence de l'Amérique au sein de l'OTAN. Pendant ce temps, il évoque des idées controversées comme la prise de contrôle de Gaza et l'annexion du Canada et du Groenland. Il provoque des changements dramatiques dans les élections étrangères, incitant les pays à accroître leurs dépenses militaires, met à l'épreuve les alliances, pousse les ennemis dans les bras l'un de l'autre et remodèle les dynamiques géopolitiques.

Certaines de ces mesures étaient positives et nécessaires. D'autres produisent l'effet escompté. Le président Trump s'efforce de reconstruire la force et la stature de l'Amérique et de consolider son propre héritage en tant qu'artisan de la paix. Mais il ne se rend pas compte que ses décisions ont des répercussions imprévues et de grande portée. En fait, elles propulsent d'importantes prophéties bibliques du temps de la fin vers leur accomplissement ! Les événements mondiaux dont la *Trompette* et notre prédécesseur, la *Pure vérité*, ont mis en garde depuis des décennies sur la base des prophéties bibliques, s'accélérent plus que jamais.

Il s'agit d'un exemple spectaculaire de la loi des conséquences non intentionnelles.

Parmi les moyens par lesquels le président Trump transforme le monde, voici celui qui a le plus de conséquences : Il encourage sans s'en rendre compte l'émergence de pas moins de cinq blocs de pouvoir prophétisés. Et ce qui est vraiment remarquable, c'est la façon dont ces alliances étrangères sont prophétisées pour *accélérer le déclin de l'Amérique*.

## un Une puissance militaire européenne

L'une des premières priorités internationales de l'administration Trump a été de réprimander l'Europe. Le secrétaire à la Défense Pete Hegseth et le vice-président JD Vance ont fait le tour des capitales de l'UE, exhortant les pays à porter leurs dépenses militaires à 5 pour cent de leur produit intérieur brut, au lieu de l'objectif de 2 pour cent que M. Trump avait préconisé durant son premier mandat. Il signifiait ainsi que les États-Unis ne paieraient plus pour la défense de l'Europe.

L'Allemagne a reçu le message. Avant même son investiture en tant que chancelier, Friedrich Merz a réussi à modifier la constitution du pays pour lever toutes les restrictions sur l'emprunt d'argent pour les dépenses militaires. Il a initié des discussions avec la France sur le partage des armes nucléaires. Dans son premier discours après sa victoire aux élections de février, il a déclaré : « Ma priorité absolue sera de renforcer l'Europe le plus rapidement possible afin que, pas à pas, nous puissions réellement parvenir à l'indépendance vis-à-vis des États-Unis ». Il a profité de son discours d'investiture pour promettre « toutes les ressources financières dont la Bundeswehr a besoin pour devenir l'armée conventionnelle la plus puissante d'Europe ».

Merz a également promis un leadership renforcé pour toute l'Europe. « L'Europe se tourne vers l'Allemagne aujourd'hui », a-t-il déclaré. « L'Europe attend quelque chose de nous. Le nouveau gouvernement allemand accepte cette responsabilité. »

Ajoutez à cela la guerre commerciale du président Trump. Le 2 avril, il a annoncé des droits de douane sur l'Europe et pratiquement le reste du monde. L'UE a de nouveau réagi en se regroupant, en organisant des réunions frénétiques de haut niveau pour renforcer l'unité européenne et présenter un front uni contre les États-Unis.

Les dirigeants de l'UE savent qu'ils sont actuellement désavantagés dans les négociations commerciales. Alors que les États-Unis peuvent s'asseoir avec des représentants du gouvernement chinois et discuter de droits de douane, de taxes, de réglementations, de taux de change et de politique industrielle, ce processus est beaucoup plus compliqué avec l'UE, car ces responsabilités sont réparties entre les fonctionnaires de l'UE et les gouvernements nationaux. Les tarifs douaniers du président Trump ont attiré l'attention de l'Europe sur le besoin pressant d'un gouvernement unique, dirigé par *un seul homme*, orchestrant le tout.

L'Europe qui se réarme, l'Europe qui s'unit, la montée d'un homme fort — voilà quelques-unes des prévisions les plus importantes et les plus régulières de la *Trompette*.

En janvier dernier, l'éditeur de la *Trompette*, Gerald Flurry, a écrit : « [S]oyez attentifs aux événements en Allemagne. L'avenir de cette nation est faible si quelque chose ne change pas. Mais la prophétie biblique nous prévient que l'Allemagne est sur le point de choquer le monde avec sa puissance. Pour ce faire, elle a besoin d'un dirigeant fort, ce qui lui fait cruellement défaut en ce moment. » Il a attiré l'attention sur l'effondrement du gouvernement de coalition allemand le lendemain de l'élection présidentielle américaine. « La victoire de Donald Trump va certainement renforcer l'urgence pour l'Allemagne de résoudre sa crise politique », a-t-il écrit, en citant un titre du *New York Times* : « Absent en Europe : Un dirigeant fort pour une nouvelle ère Trump ».

« Je pense que les événements récents en Allemagne vont, d'une manière ou d'une autre, ouvrir la porte à cet homme fort », a expliqué M. Flurry. « C'est une prophétie à laquelle nous devons vraiment prêter attention. »

Le second mandat du président Trump a mis en lumière la faiblesse de l'Europe et son besoin criant d'un leadership fort. Attendez-vous à ce que ce vide soit comblé — bientôt.

## deux Une alliance asiatique

L'été dernier, le Japon a envoyé un destroyer dans les eaux chinoises, et la Chine a réagi en envoyant des avions de chasse dans l'espace aérien japonais, une première dans son histoire.

Ces deux nations sont en conflit depuis des décennies. Le Japon a tué 15 millions de Chinois au cours de la Seconde Guerre mondiale, dont un grand nombre lors de massacres brutaux. Les dirigeants japonais nient toujours leurs crimes de guerre, leurs manuels scolaires glorifient ceux qui les ont perpétrés et ils ont refusé les demandes de la Chine d'obtenir des excuses officielles de la part de l'empereur du Japon. Les deux nations revendiquent les îles Senkaku. La Chine revendique Taïwan ; le Japon s'y oppose et veut que Taïwan reste indépendante. Le Japon s'est souvent élevé contre les violations des

droits de l'homme et la persécution des Ouïghours par la Chine, ce qui a donné lieu à des prises de bec diplomatiques, à des sanctions commerciales et à des menaces militaires.

La Corée du Sud a des problèmes avec les deux nations. Elle aussi a été brutalisée par le Japon lors de la Seconde Guerre mondiale et n'a reçu que peu d'excuses. Elle s'est également opposée à la Chine au sujet des droits maritimes, des navires chinois ayant repoussé des navires sud-coréens loin de ce que la Corée considère comme ses eaux territoriales. Elle partage les préoccupations du Japon quant aux ambitions chinoises à Taïwan et aux violations des droits de l'homme commises par la Chine.

Amener ces trois pays à travailler ensemble, à renforcer leurs échanges commerciaux et diplomatiques et à poser des gestes symboliques d'amitié est un véritable exploit. C'est pourtant ce qui est en train de se produire, grâce à Donald Trump.

En réponse aux tarifs douaniers du président Trump, le Japon, la Chine et la Corée du Sud travaillent sur leur propre accord de libre-échange. Ils renforcent également l'accord commercial de partenariat économique global régional qu'ils partagent avec l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Indonésie, les Philippines et bien d'autres. Leurs trois ministres du Commerce se sont réunis le 30 mars, quelques jours seulement après la première rencontre entre leurs ministres des Affaires étrangères depuis 2023.

Les droits de douane imposés par Trump coupent ces pays asiatiques des consommateurs américains et ils cherchent des moyens de se passer de leur plus gros client. Ambrose Evans-Pritchard, du *Telegraph*, l'a qualifiée de « l'une des défaites économiques les plus frappantes subies par l'Amérique dont j'ai été témoin en plus de 40 ans de couverture des affaires internationales » (1er avril).

« À toutes fins utiles, les États-Unis sont désormais une nation solitaire en matière de commerce », a déclaré Michael Gasiorek, de l'université du Sussex. « Je ne pense pas qu'une guerre commerciale mondiale soit en cours. Les États-Unis mènent une guerre commerciale avec tout le monde, mais les autres souhaitent coopérer davantage » (ibid).

La Russie et la Chine sont déjà aussi proches que n'importe quelles deux grandes puissances dans l'histoire. Aujourd'hui, grâce à Trump, l'ensemble de l'Asie commence à se regrouper autour de ce noyau. Même les anciens adversaires s'unissent.

Alors que vous observez ces événements se dérouler, vous assistez à la formation d'une alliance prophétisée en détail dans votre Bible !

« Les Écritures prophétisent l'émergence de deux grandes puissances militaires dans les derniers jours », écrivait Herbert W. Armstrong en 1934 : « l'une est la renaissance de l'Empire romain par une fédération de 10 nations sur le territoire de l'ancien Empire romain ; l'autre [...] la Russie et ses alliés » (*La pure vérité*, juin-juillet 1934).

La Bible décrit cette alliance comme « les rois de l'orient » (Apocalypse 16 : 12). D'autres passages, comme Ezéchiel 38, précisent exactement qui sera impliqué. Ces passages mentionnent la Russie et la Chine dans un langage biblique. Les noms « Gomer » et « Tarsis » font référence au Japon et aux peuples de l'Asie du Sud-Est. Sur la base de ces prophéties, la *Pure vérité* d'avril 1968 écrivait « Malgré ses nombreuses différences nationales, religieuses et politiques, l'Asie finira par se souder en un bloc de pouvoir commun. Elle finira par envoyer sa force militaire au Moyen-Orient au retour de Jésus-Christ. Cette prophétie est rapportée dans Apocalypse 16 : 12 et 16. Le Japon jouera un rôle essentiel dans cette bataille. »

Notre brochure gratuite *La Russie et la Chine selon la prophétie* détaille ce que la Bible dit de ces « rois » de l'orient. Le second mandat du président Trump accélère rapidement la montée en puissance de ce deuxième grand bloc de puissance.

## trois Un marché des nations

Les tarifs douaniers de Trump n'unissent pas seulement l'Asie, ils unissent le monde entier. L'UE a réagi en s'engageant immédiatement à collaborer plus étroitement avec l'Amérique latine, l'Afrique du Sud et d'autres pays. Le dirigeant chinois Xi Jinping a rencontré les dirigeants de Mercedes, BMW, Qualcomm et d'autres entreprises. Il a levé les sanctions imposées à des membres du Parlement européen, qu'il avait punis pour s'être exprimés contre les atteintes aux droits de l'homme en Chine. M. Xi a également rencontré le Premier ministre espagnol Pedro Sanchez, qui a exhorté l'Europe à unir ses forces à celles de la Chine pour défendre le commerce mondial.

La prophétie du temps de la fin décrit une alliance européenne dirigée par un homme fort allemand. Ce « roi du nord » et les « rois de l'orient » sont des puissances rivales destinées à faire la guerre l'un contre l'autre. Avant que ces deux blocs ne se livrent à de durs affrontements, la Bible prophétise qu'ils travailleront ensemble pour renverser l'Amérique.

Ésaïe 23 est un chapitre critique prophétisant que ces blocs forment un « marché des nations » — une alliance économique englobant des puissances lointaines commerçant à travers les « mers » et les « grandes eaux ». Ce « marché » comprend Tyr, un nom prophétique de l'empire commercial émergent en Europe ; Apocalypse 18 décrit également le commerce extravagant et l'immense richesse que cette puissance européenne générera. Ce « marché » comprend également Kittim, une référence à la Chine, et Tarsis, une référence au Japon. Grâce aux liens économiques et culturels de l'Europe avec l'Amérique latine, ce continent alimentera également la puissance de ce bloc économique énorme.

Considérez l'étendue de cette confédération : L'Europe, l'Amérique latine, la Chine, le Japon et les autres rois de l'orient, tous interconnectés commercialement — et faisant barrage à l'Amérique !

Deutéronome 28 : 52 prophétise que si l'Amérique ne se tourne pas vers Dieu, elle sera « assiégée » et affamée du commerce mondial. C'est exactement ce que ce « marché » infligera aux États-Unis. À propos de cette prophétie, M. Flurry a écrit : « Si l'Europe trouve un moyen de tirer parti des ressources clés et des avoirs stratégiques de la Chine, de la Russie et du Japon — même pendant une courte période, elle aura plus que suffisamment de pouvoir pour assiéger les nations anglo-saxonnes. » (*Trompette*, juillet 2016).

Cette alliance se forme devant vos yeux. Les puissances décrites dans cette prophétie sont unies sur la question du commerce, et le commerce fait les superpuissances. Cette tendance s'est considérablement accélérée depuis le retour de Trump au pouvoir.

## quatre L'alliance du Psaume 83

Le président Trump réécrit également à lui seul la politique américaine au Proche-Orient. Son voyage en mai en Arabie saoudite, au Qatar et aux Émirats arabes unis – et non en Israël — a suscité des éloges de certains, des inquiétudes de la part d'autres, et une véritable crainte de la part des Israéliens.

La nature révolutionnaire de ses intentions était claire dans son premier discours à Riyad. Trump a loué les dirigeants arabes pour les avancées matérielles visibles dans leurs capitales, et il a critiqué « les soi-disant bâtisseurs de nations, néocons ou organisations libérales à but non lucratif » pour leurs échecs. Il a donc rejeté des décennies de politique au Moyen-Orient sans effet et a immédiatement commencé à établir une nouvelle politique qui s'annonce encore pire.

Lors de son voyage, le président Trump a signé avec l'Arabie saoudite « le plus grand accord de coopération en matière de défense de l'histoire des États-Unis » d'un montant de près de 150 milliards de dollars. Les détails ne sont pas connus, mais il s'agirait notamment de matériel militaire de pointe pour l'armée de l'air et l'espace, la défense aérienne et antimissile et la sécurité maritime. L'accord non seulement garantit l'approvisionnement en certains des matériels militaires les plus avancés au monde, mais il légitime également la monarchie arabe qui tente de se débarrasser de son image de terreau du terrorisme.

Trump se montre plus que disposé à fermer les yeux sur ces associations terroristes — pas seulement avec les Saoudiens, mais aussi avec le Qatar, avec les meurtriers du Hamas, avec les Houthis au Yémen, et même avec les islamistes d'Iran. Traitez-le avec suffisamment de déférence, offrez-lui suffisamment d'incitations économiques, de cadeaux et de promesses, et il est convaincu que le radicalisme est révolu et que tout va bien.

Trump a privilégié les accords économiques plutôt que la diplomatie traditionnelle. Il utilise la richesse du Golfe pour renforcer les intérêts des États-Unis, traitant ces nations comme des partenaires commerciaux et des amis. Les Saoudiens ont promis d'investir environ 600 milliards de dollars en Amérique. Trump les a encouragés à rejoindre les Accords d'Abraham et à servir de médiateurs dans des conflits comme Russie-Ukraine, agrandissant ainsi leur rôle mondial. Il a également conclu un accord économique au Qatar d'une valeur de 1 200 milliards de dollars.

Au cours de ce même voyage éclair, Trump a également stupéfié le monde en annonçant qu'il allait lever toutes les sanctions américaines à l'encontre de la Syrie. À la grande satisfaction du prince héritier saoudien et du président turc, il a déclaré vouloir soutenir la reprise économique de la Syrie et stabiliser la région, « afin de leur donner une chance de grandeur » — même si cela implique d'ignorer les liens du nouveau gouvernement avec le terrorisme. « C'est leur moment de briller », a-t-il ajouté. « Nous levons [les sanctions] complètement. Bonne chance, Syrie ; montrez-nous quelque chose de très spécial. »

Trump a ensuite rencontré personnellement le président syrien Ahmed al-Charaa. Il y a cinq mois, les États-Unis avaient mis une prime de 10 millions de dollars sur la tête de cet homme en raison de ses combats avec Al-Qaïda contre les forces américaines en Irak. Mais depuis qu'il a conduit le groupe rebelle Hayat Tahrir al-Cham à évincer le dictateur Bachar el-Assad en décembre dernier, Charaa porte un costume et tient des propos aimables. Beaucoup soupçonnent que sa rhétorique modérée n'est qu'une tactique pour gagner en légitimité, et non un réel éloignement de ses décennies d'antécédents d'extrémisme, mais Trump a écarté ces préoccupations.

Il y a de quoi s'inquiéter que l'administration Trump se rapproche de ces États musulmans. Les conflits d'intérêts potentiels abondent, le Qatar ayant offert un avion de luxe au président et la société familiale de Trump ayant en train de construire un nouveau complexe de golf de luxe au Qatar. Le président syrien, ancien membre d'Al-Qaïda et de l'État islamique, a proposé la construction d'une tout Trump à Damas. Parallèlement, il existe des préoccupations selon lesquelles les accords d'IA avec les États du Golfe arabes pourraient accidentellement permettre à la Chine d'accéder à des technologies américaines sensibles, compromettant potentiellement la sécurité nationale des États-Unis.

Plus important encore, de tels accords placent une énorme confiance dans le cœur des hommes instables et dangereux. Il n'existe véritablement aucune frontière nette entre les bouchers du Hamas et les princes du Golfe ; ils ne sont que différentes expressions d'une culture hostile à l'Occident, feignant habilement l'amitié pour servir ses propres intérêts.

Ces démarches sont extraordinaires lorsqu'on les considère à la lumière de la prophétie biblique.

Nous nous attendons à ce que l'Europe, en particulier l'Allemagne, intervienne en Syrie. La chute d'Assad a créé une ouverture parfaite. L'Allemagne a immédiatement commencé à travailler avec le nouveau gouvernement malgré toutes les préoccupations concernant l'extrémisme. Elle a voulu aider la Syrie à se reconstruire, mais les sanctions américaines ont rendu la tâche difficile. Le fait que Trump lève ces sanctions ouvre la voie à d'importants investissements allemands et à une tête de pont diplomatique au Moyen-Orient.

La prophétie du Psaume 83 décrit une alliance entre plusieurs États arabes, y compris la Syrie et l'Arabie saoudite, avec l'Allemagne et la Turquie. Le changement en Syrie est emblématique de toute la nature de l'alliance. Il s'agit d'une confédération marquée non seulement par *l'hostilité* à l'égard d'Israël, mais aussi par *latromperie*. Ses nations feignent l'amitié avec les peuples qu'elles méprisent tout en préparant leur attaque.

Les actions de Trump au Moyen-Orient, en particulier ses propositions envers la Syrie, font progresser cette prophétie de manière étonnante. *La Turquie* a été directement responsable du succès de Charaa dans le renversement d'Assad. *L'Arabie saoudite* soutient l'homme de la Turquie et a facilité la rencontre avec Trump. *La Syrie* — jusqu'à récemment proche alliée de l'Iran — se fait bien voir des autres États arabes et même de l'Occident. Ils travaillent tous ensemble d'une manière qui était impensable il y a quelques mois. Et l'Allemagne désire rejoindre la fête.

La prophétie avertit que les extrémistes et les cheikhs parrains du terrorisme envers lesquels le président Trump est si chaleureux s'avéreront être des amis des plus traîtres.

## cinq Le roi du sud

L'une des initiatives les plus époustouflantes que le président Trump ait poussé au cours de son second mandat est ses efforts pour conclure un accord nucléaire avec l'Iran. C'est lui qui, à juste titre, a tué l'accord nucléaire conçu par le président Barack Obama. Mais quelque chose a changé lors de son deuxième mandat. Il semble maintenant déterminé à créer un autre accord qui pourrait être encore pire.

M. Flurry a identifié l'Iran, le leader de l'islam chiite et le principal État soutenant le terrorisme dans le monde, comme le « roi du sud » prophétisé dans Daniel 11 : 40. La prophétie montre que ce bloc inclura l'Irak, l'Égypte, la Libye, l'Éthiopie et d'autres nations. (Demandez votre exemplaire gratuit du livret de M. Flurry *Le roi du sud*.) Cette alliance est le contrepoids au Moyen-Orient à l'alliance du Psaume 83 et se divisera probablement approximativement selon des lignes chiites-sunnites. Pendant des années, nous avons suivi les efforts de l'Iran pour infiltrer et dominer ces nations, ainsi que pour acquérir des armes nucléaires afin d'exercer et de projeter son pouvoir.

Au cours des 25 dernières années, le régime radical iranien s'est affaibli et s'est retrouvé plus d'une fois au bord de l'effondrement, mais les dirigeants américains lui ont tendu la main. Obama l'a fait en soutenant les mollahs pendant le Printemps arabe plutôt qu'en se rangeant du côté de la population iranienne opprimée, mécontente et indisciplinée. Puis il l'a fait avec un accord nucléaire qui a débloqué des millions en espèces et ouvert la voie à un programme d'armement nucléaire sans restriction. Aujourd'hui, le président Trump le fait en proposant de lever les sanctions et en commençant à traiter l'Iran comme un partenaire commercial.

Le président Trump a alterné entre des menaces effrontées à l'encontre de l'Iran et des promesses douces. À la fin de son voyage au Proche-Orient, il a déclaré dans une interview sur Fox News : « L'Iran veut commercer avec nous, d'accord ? Si vous pouvez y croire, ça me convient. J'utilise le commerce pour régler des comptes et pour faire la paix. Mais je dis à l'Iran que nous concluons un accord. » Il a annoncé que l'Iran et les États-Unis ont « en quelque sorte » un accord nucléaire. « L'Iran a en quelque sorte accepté ce terme », a-t-il déclaré, ajoutant que « nous ne produirons aucune poussière nucléaire en Iran. » Mais l'Iran a à plusieurs reprises rejeté ces offres et a déclaré qu'elle n'accepterait un accord nucléaire que *meilleur* que celui qu'Obama avait donné.

L'idée que le chef du serpent terroriste islamiste abandonnera ses ambitions radicales de longue date est désespérément naïve. Mais c'est ce qui motive l'approche de Trump.

Cela rend l'unique véritable allié de l'Amérique au Moyen-Orient, Israël, extrêmement vulnérable. L'Iran a déclaré à plusieurs reprises ses ambitions génocidaires de rayer Israël de la carte. Les Israéliens ont un besoin existentiel de maintenir l'Iran sous contrôle.

Alors que l'administration Trump part à la recherche d'accords de paix, elle montre de plus en plus d'impatience face à la résistance d'Israël. Elle a conclu un accord unilatéral avec le Hamas pour obtenir la libération d'un otage américain sans tenir compte des otages d'Israël, et elle a exercé des pressions sur Israël pour qu'il mette fin à sa guerre contre le Hamas. Elle a accepté unilatéralement de cesser les attaques contre les Houthis en échange de garanties de sécurité dans la mer Rouge, malgré la poursuite des frappes de missiles par les Houthis contre Israël. Et puis, quelqu'un dans l'administration Trump a fuit des informations à CNN selon lesquelles Israël prévoyait d'attaquer l'Iran sans la bénédiction de l'Amérique. C'est un signe inquiétant de leur mécontentement à l'égard d'Israël et de la pression qu'ils exercent sur Israël pour qu'il laisse l'Iran tranquille. Même si Trump réécrit les règles au Moyen-Orient et modifie l'équilibre des pouvoirs dans la région, Israël n'est pas à la table de discussion.

Israël espérait que la transition de Joe Biden à Donald Trump apporterait beaucoup plus de soutien et de sécurité. Il semble plutôt que son ennemi le plus redoutable, l'Iran, va d'une manière ou d'une autre en sortir encore plus fort. Malgré tous les espoirs contraires, les démarches de Trump semblent accélérer la montée en puissance du roi du sud prophétisé.

## Grande de nouveau

Dans *Grande de nouveau*, M. Flurry montre que le temps de la présidence de Donald Trump a été prophétisé. Sur la base de ces prophéties, il écrit : « La Bible a beaucoup à dire sur l'état de l'Amérique aujourd'hui. Elle explique l'inspirante raison *pour*

*laquelle* cette nation était si grande et pourquoi elle a été si richement bénie.

La Bible prophétise également que ces bénédictions seront retirées à notre époque, remplacées par de terribles malédictions, à cause des péchés du peuple. Oui, en conséquence du matérialisme profond et croissant, de l'égoïsme, de la luxure, de l'immoralité et de l'idolâtrie parmi le peuple américain, ces malédictions prophétisées descendent rapidement !

Les problèmes de l'Amérique sont spirituels, et les résoudre nécessite des solutions spirituelles, en commençant par la repentance ! » Mais les Américains sont trop ancrés dans leur péché pour le faire. Les malédictions nationales vont donc s'aggraver avant que la situation ne s'améliore.

« Lorsque vous comprenez cette dimension spirituelle, il devient beaucoup plus facile de comprendre pourquoi le président Obama a fait les choses qu'il a faites, et pourquoi les dommages qu'il a causés ne seront pas inversés en le remplaçant par quelqu'un d'autre. »

Telle est la réalité aujourd'hui. M. Trump a confronté certains des maux de M. Obama, mais il n'a pas conduit la nation à la repentance. Dieu permet donc que la puissance américaine soit compromise et que des puissances étrangères hostiles émergent, se militarisent, coopèrent et s'affilient. Il permet l'émergence d'une confédération islamique destinée à catalyser une guerre mondiale. Il continue de préparer des États-Unis d'Europe qui puniront les États-Unis, ainsi qu'une alliance asiatique qui finira par s'opposer à cet empire.

Il est vraiment stupéfiant de voir comment les actions du président Trump font avancer toutes ces tendances prophétiques de la fin des temps — des tendances qui, malgré toute la force et la ferveur de M. Trump pour l'Amérique, contribueront à notre chute catastrophique.

Mais ce n'est pas la fin de l'histoire. Comme M. Flurry l'écrit également dans *Grande de nouveau*, « La Bible explique également le *but* ultime de Dieu pour permettre à ces malédictions de descendre sur les États-Unis. Chaque fois que Dieu punit, c'est pour ramener les gens à Lui. » Les Écritures prophétisent que les malédictions que l'Amérique connaît aujourd'hui ne sont en fait qu'un prélude à la revitalisation et à la restauration nationale !

« L'Amérique *deviendra*, en fait, bientôt grande de nouveau ! »